

# Paul Magnette, président du PS

## «Si le MR et la N-VA ont un accord pour former un gouvernement, qu'ils le disent!»

**INTERVIEW**  
NATHALIE BAMPS

**D**epuis le 4 juin dernier, le numéro de Bart De Wever ne s'est plus affiché sur le gsm de Paul Magnette. Alors que l'informateur joue à nouveau les prolongations, le président du PS sort du bois. A force d'attendre au balcon, il s'impatiente. Et rappelle qu'il y a toujours d'autres coalitions possibles...

**La mission d'information de Bart De Wever se prolonge. Ca devient trop long?**

Le dernier contact que l'on a eu avec l'informateur, c'était le 4 juin. Dans le jeu qui se joue aujourd'hui, il y a une légère hypocrisie. L'informateur est toujours... informateur. Cela veut dire qu'il est toujours en train d'essayer de voir avec qui il peut faire une majorité. Il nous a consulté deux fois. A chaque fois pour constater qu'il n'y avait rien à faire ensemble. On a bien senti qu'il y a un parti pris qui est de faire sans le PS. Et par ailleurs, il y a d'autres contacts. Alors, s'il a déjà fait son choix, qu'il le dise.

**D'être écarté, cela vous étonne? La N-VA a toujours été très claire en disant qu'elle ne voulait pas gouverner avec le PS...**

De la même manière que nous avons toujours été clairs en disant que l'on voulait éviter une majorité avec la N-VA... Mais alors qu'il y ait de l'honnêteté et de la transparence dans le jeu. Qu'il dise au Roi: «Sire, je veux faire une majorité de droite sans le PS», et qu'il se voie confier la mission pour cela. Mais pour le moment, sa mission, c'est d'étudier les différentes formules.

**Et ce n'est pas ce qu'il fait?**

Il a manifestement déjà endossé le costume de formateur. Il a déjà choisi ses partenaires, ce qui n'est pas l'objet d'une mission d'information.

**Mais y a-t-il d'autres coalitions possibles?**

Oui il y a d'autres formules qui restent ouvertes que celle du gouvernement de droite que Bart De Wever veut mener. Il n'y a pas de fatalité. Certes la N-VA a progressé.

Mais elle a progressé en phagocytant le Vlaams Belang. Mais dans l'ensemble, la Flandre a plutôt bougé à gauche. Et les indépendantistes n'ont pas progressé. Il y a 5 ou 6 majorités possibles, si on tient compte des diverses asymétries.

**Mais sans la N-VA donc...**

Je rappelle que la majorité que nous avons dirigée n'a pas perdu les élections. On a même gagné trois sièges. Les indépendantistes, eux, se sont réduits. Dans n'importe quelle démocratie parlementaire normale, on nous reconduirait. Le 29 avril, Didier Reynders disait: «Nous, ce sera sans la N-VA». Manifestement, cette déclaration de fin de campagne a été vite oubliée.

**Vous mettez la pression sur le MR, mais le cdH aussi, non?**

On ne veut pas interférer sur l'action des uns et des autres. On ne donne aucune indication à Benoît Lutgen. C'est à lui de prendre les options qu'il estime devoir prendre au fédéral. Il peut faire le choix d'y aller, ou pas...

**Vous misez sur un scénario «orange bleue» bis, avec un cdH qui freinerait des quatre fers pour pouvoir vous rappeler?**

Je le répète, on a aucune consigne à donner au cdH. C'est un parti autonome. Mais le PS ne s'est pas encore installé dans l'opposition. On est prêt à aller au gouvernement, on a un programme, mais pas à n'importe quel prix. C'est ce qui nous donne une grande sérénité. Rester en dehors, mener une opposition dure pendant 5 ans, ce serait sûrement la chose la plus rentable... Mais on sait aussi que ce sont les gens qui vont payer. Ce sera un massacre. Pire que sous Martens-Gol. La N-VA ne s'embarassera pas de ce que pensent les syndicats.

**En plaidant pour d'autres coalitions, vous lancez aussi un avertissement au MR?**

Je mets en garde le MR contre la vengeance aveugle, la tentation d'aller s'engouffrer dans un gouvernement où les francophones seraient minoritaires, voire ultraminoritaires (si le MR y va seul): 20 sièges sur 64 dans le groupe francophone, 20

sièges sur les 150 de la Chambre. Cela permettrait de rencontrer les soifs d'ambition à l'intérieur du parti, mais à un prix qui serait, pour les francophones, terrifiant. Un gouvernement comme cela n'aurait aucune légitimité en Wallonie et à Bruxelles.

**Ce ne serait quand même pas la première fois qu'il y aurait une minorité dans un groupe linguistique...**

Il y a minorité et minorité. C'est toujours mieux d'avoir une majorité des deux côtés. En 2010, nous étions favorables à ce que Groen! soit dans la coalition. L'Open VLD n'en a pas voulu, et les Flamands se sont retrouvés minoritaires. Mais de très peu...

**Mettre la N-VA cinq ans de plus dans l'opposition, vous êtes conscient que c'est dangereux?**

En étant dans l'opposition, la N-VA a réduit la somme des indépendantistes en Flandre. Je constate que cela a stabilisé le pays, plutôt que l'inverse... En effet, la seule chose qu'ils ont faite pour progresser, c'est absorber l'extrême droite. Et je le rappelle, dans un système proportionnel, il faut non seulement avoir du poids, mais aussi des partenaires. Je sais que Bart De Wever est un grand fan de «Borgen», il doit pouvoir comprendre...

**Et la colère de Charles Michel, vous ne la comprenez pas? Le MR a progressé, mais il a quand même été exclu...**

Je peux comprendre la colère, mais attention que cela ne conduise pas à un aveuglement qui mettrait en péril les francophones. Il nous accuse d'avoir déstabilisé le pays. On n'a rien déstabilisé du tout, on a stabilisé le pays, on l'a sorti de la crise institutionnelle, on a fait des réformes, et cela a marché. Ce n'est pas parce que le MR n'est pas dans les régions qu'il doit agir comme cela. S'il était incontournable, il serait dans les régions. Mais ce n'est pas le cas. Et nous n'avons pas trouvé de convergence avec lui.

**Il n'y a pas de convergences avec le MR à la région, mais il y en aurait au fédéral?**

Il n'y a pas de convergences fortes, mais la particularité du fédéral, c'est qu'on est

obligé de faire des coalitions. Et comme les francophones sont minoritaires dans le pays, on ne peut pas faire n'importe quelle majorité.

**L'une des majorités alternatives, c'est reconduire la tripartite. Pour cela, seriez-vous prêts à faire une place au MR en Wallonie ou à Bruxelles?**

La réponse est non. Sauf si on n'arrivait pas à finaliser l'accord avec le cdH... Mais cela ne dépendra pas du fédéral, il n'y a aucune raison de faire de la symétrie. Raisonner comme cela, c'est nier l'esprit même du fédéralisme. Chaque niveau de pouvoir décide seul. J'espère d'ailleurs que l'on ne fera plus jamais d'élections simultanées. On évitera les débats comme cela.

**Dans une tripartite, Kris Peeters ferait-il un bon premier ministre?**

C'est quelqu'un qui a démontré ses compétences et son sérieux. Je n'ai pas d'exclusive sur les personnes, à partir du moment où c'est quelqu'un de sérieux...

## EXPRESS

«On a bien senti qu'il y a un parti pris qui est de faire sans le PS. Et par ailleurs, il y a d'autres contacts. Alors, s'il a déjà fait son choix, qu'il le dise clairement.»

«Mener une opposition dure pendant 5 ans, ce serait sûrement la chose la plus rentable... Mais on sait aussi que ce sont les gens qui vont payer.»

«Je mets en garde le MR contre la tentation d'aller s'engouffrer dans un gouvernement où les francophones seraient minoritaires, voire ultra-minoritaires.»

«Il n'y a aucune raison de faire de la symétrie. Raisonner comme cela, c'est nier l'esprit même du fédéralisme.»